



HAL
open science

La végétation finit par perdre le nord

Jennifer Carré, Isabelle Chuine, Marc M. Bonhomme, Anne Bourges

► **To cite this version:**

Jennifer Carré, Isabelle Chuine, Marc M. Bonhomme, Anne Bourges. La végétation finit par perdre le nord. *La Montagne et Alpinisme*, 2016, 09 février 2016, pp.9. hal-02634567

HAL Id: hal-02634567

<https://hal.inrae.fr/hal-02634567>

Submitted on 27 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



La nature déboussolée par l'extrême douceur

PUY-DE-DÔME. Floraisons et feuillaisons ont jusqu'à deux mois d'avance. **PAGE 9**

L'INDUSTRIE RECRUTE
+ de 200 contrats d'apprentissage à pourvoir
RDV en page intérieure de ce journal

MONTLUÇON 04 70 28 23 12 62 rue H. Barbusse 03630 Désertines formation-industries-auvergne.fr	CLERMONT Fd 04 73 69 41 11 7 rue du Bois Joli 63000 Courmon
--	---

POLE FORMATION
industrialo-technologique

PORTES OUVERTES
mercredi 10 février 13h30 - 18h30

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

CLERMONT-METROPOLE

MARDI 9 FEVRIER 2016 - 1,10 €

■ CLERMONT-FERRAND

L'adolescente percutée par le tram est décédée

PAGE 6

■ TAUVES

Collision entre une voiture et un camion : une sexagénaire tuée

PAGE 6

■ CLERMONT-FERRAND

Le festival du court métrage donne dans le star-system

PAGES 10 ET 11



■ MARDIS DE L'ÉCONOMIE

Quoi de neuf dans les entreprises auvergnates ?

PAGES 4 ET 5

33 classes menacées dans le Puy-de-Dôme



■ **CARTE SCOLAIRE.** Le projet de carte scolaire prévoit 33 fermetures et 18 ouvertures de classes de maternelles et de primaires, dans le Puy-de-Dôme, à la rentrée 2016.

■ **CE MATIN.** Le projet de carte scolaire est discuté en Conseil départemental de l'Éducation nationale. Les parents d'élèves et les enseignants se mobilisent. PHOTO P. CHAREYRON

PAGE 8

■ PROPOS D'UN MONTAGNARD

Ténèbres. Si le XVIII^e siècle fut celui des « Lumières », le XXI^e risque fort de devenir celui... des « Ténèbres ». Le drapeau noir du groupe État islamique (Daech) répand son ombre maléfique sur de nombreux territoires, en Afrique et au Moyen-Orient. Parmi les innombrables exactions commises par cette organisation armée terroriste, il y a les « marchés aux esclaves », où des femmes sont vendues contre quelques dollars, des armes ou des pick-up... Un « crime contre l'humanité ». On voudrait juste espérer que la communauté internationale – au lieu de s'entredéchirer, depuis des mois, sur l'attitude à adopter face à une telle barbarie – puisse enfin y mettre fin !



Le Domaine de Limagne au secours des conserveurs du Sud-Ouest

GRIPPE AVIAIRE. L'entreprise va produire 1.200 canards gras de plus par semaine pour aider trois conserveurs à poursuivre leur activité. **PAGE VIE RURALE**

DU 15 AU 19 FEVRIER À 9H20

CAMILLE COMBAL
VOUS PA YE
TOUS LES MATINS

10 ANS DE LOYER

INSCRIVEZ-VOUS EN ENVOYANT LE CODE LOYER AU 7 12 12

RADIO

M 0394
1-10
Metropol
ISSN 2109-1560
9/02/16
2130-4386
anthomme@wanadoo.fr

HORS SAISON ! ■ Et chez vous, les arbres ont-ils vraiment autant d'avance ? Partagez vos observations !

La végétation finit par perdre le nord



HIVER EN ROSE. « Y a plus de saisons ! »... En tout cas sur les hauteurs de Clermont et le parc de Montjuzet où les amandiers ont déjà fleuri. FRANCIS CAMPAGNONI

C'est du « jamais vu » à cette échelle. Floraisons et feuillaisons ont jusqu'à deux mois d'avance. Pas forcément une bonne nouvelle pour la production fruitière.

Anne Bourges
anne.bourges@centrefrance.com

Émerveillement, curiosité ou appréhension ? Sur fond de changement climatique annoncé, l'hiver 2015-2016 n'en finit pas de jeter le trouble.

Les scientifiques observent des floraisons et feuillaisons encore inédites partout en France.

« Cette année, elles ont deux à trois mois d'avance. On voit des choses inédites. Une telle précocité, c'est du jamais vu de façon aussi répandue », indique Jennifer Carré, responsable coordination à l'Observatoire des saisons basé au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier (CNRS/Tela Botanica).

Observations inédites

Des rosiers étaient en fleurs en décembre à Issoire. Les jonquilles ont sorti la tête au 1^{er} janvier en Limagne. On voit des pâquerettes, la véronique de Perse et les perce-neige depuis plus d'un mois au

dessus de 700 mètres à Royat ou Orcines, et même à plus de 1.000 mètres dans le Sancy.

L'Observatoire recense et analyse les données (1) de toute la France. Parmi les plus étonnantes : « la floraison d'un amandier le 31 décembre à La Bourboule, avec deux mois d'avance ! » Des amandiers en fleurs très en avance, on en observe partout dans le département. Idem pour quelques prunus et autres arbres fruitiers d'origine méridionale. Et soudain, ce qui relevait de la délicate anomalie locale devient un phénomène inquiétant.

La production fruitière menacée ?

Dans les zones de production fruitière, du côté d'Aubagne, les poiriers et cerisiers ont fleuri en novembre ! « Un poirier qui a déjà fleuri, et qu'une vague de froid remettra en dormance, peut-il avoir une nouvelle floraison en mars ? En théorie, tous les

bourgeons qui ont fleuri ne seront pas sollicités une seconde fois au printemps pour les fruits », avertit Jennifer Carré.

Isabelle Chuine, directrice de recherches au CNRS et responsable de la recherche scientifique de l'Observatoire vient de publier sur le sujet (*). « Les floraisons qui ont déjà eu lieu risquent d'être fatales pour la reproduction des plantes. Celles-ci ne produiront vraisemblablement ni fruits ni graines. Certains pollinisateurs sont certes restés en activité mais, en cette période de l'année, les conditions

sont loin d'être idéales pour que les fleurs soient fécondées. Et même si elles l'étaient, les conditions de températures, et notamment le gel feraient probablement avorter le processus en détruisant les fruits fécondés. »

Marc Bonhomme, ingénieur de recherche à l'unité mixte de Physique et physiologie intégrative de l'arbre fruitier et forestier (UMR Piaf, INRA/Université Blaise-Pascal) confirme, devant les fleurs de pommiers et abricotiers peu exigeants en froid du verger expérimental de Crouël. « Un petit coup de

gel à -4 °C peut suffire à mettre en péril une floraison. Nous ne sommes pas à l'abri de ces nuits qui pourraient compromettre des productions fruitières... »

« Cela aura un impact sur la reproduction »

Pour l'instant, dans le région, on voit surtout fleurir le port blanc et rose des amandiers, moins fragiles. « Mais si l'on continue à voir des après-midi à 14 ou 15 °C, cela peut partir très vite pour d'autres fruitiers », estime le chercheur.

À cela s'ajoute aussi un risque supplémentaire pour les jeunes arbres. Anormalement hydratés, ils peuvent ne pas survivre à de fortes gelées. « Quoi qu'il en soit, nous sommes unanimes pour dire que cela aura un impact sur la reproduction. Les plantes auront investi dans la reproduction, mobilisé du carbone et des nutriments pour rien. Cela a un coût pour elles. Si le phénomène

ne se répétait chaque année, la végétation pourrait ne pas s'en remettre », estime Isabelle Chuine.

Grand intérêt scientifique

En attendant, dans les vergers expérimentaux et à l'Observatoire des saisons, on suit attentivement cette précocité. « On ne sait pas trop ce que cela va donner. Ce qui est intéressant, c'est de voir à quoi ces floraisons aboutissent. » De quoi tirer des enseignements sur l'adaptation à un possible réchauffement climatique. ■

(1) Enquête participative ouverte à tous sur : www.ods-saisons.fr
(2) terraeco.net, 12 janvier 2016.

■ Que dit la prévision météo ?

La période du 1^{er} novembre 2015 au 31 janvier 2016 est un record en température moyenne avec 8,7 °C ! Les anciens records remontent à l'hiver 2000/2001 (7,8 °C) et 2011/2012 (7,6 °C). « En 2012, cette période de douceur a été suivie d'un mois de février glacial avec douze jours sans dégel et des minimales qui avaient atteint -15 à -17 °C à Clermont. Mais février était resté plus doux que la normale, avec toutefois quelques fortes gelées... Jusqu'à -10,5 °C le 26 », explique Nathalie Jolibert, à Météo France. En 2016, rien n'interdit les gelées, mais les prévisions se limitent à des températures moyennes plus douces que la normale pour les trois mois à venir. Les modèles météo à l'échelle continentale s'orientent vers mars et avril plutôt chauds et humides (confiance 75 %).

■ ET CHEZ VOUS ?

Rendez-vous sur Facebook. Vous avez observé une floraison très en avance ? Partagez vos photos avec notre communauté Facebook (www.facebook.com/journal.LaMontagne).

Nous publierons aussi les meilleurs clichés des arbres fleuris (avec lieu et date d'observation) sur notre site et dans le journal.